Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1952)

Heft: 3

Artikel: Pour skieurs : voyage accompagné Jungraujoch-Goppenstein = Begleitete Skitour Jungfraujoch-Goppenstein

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-775061

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

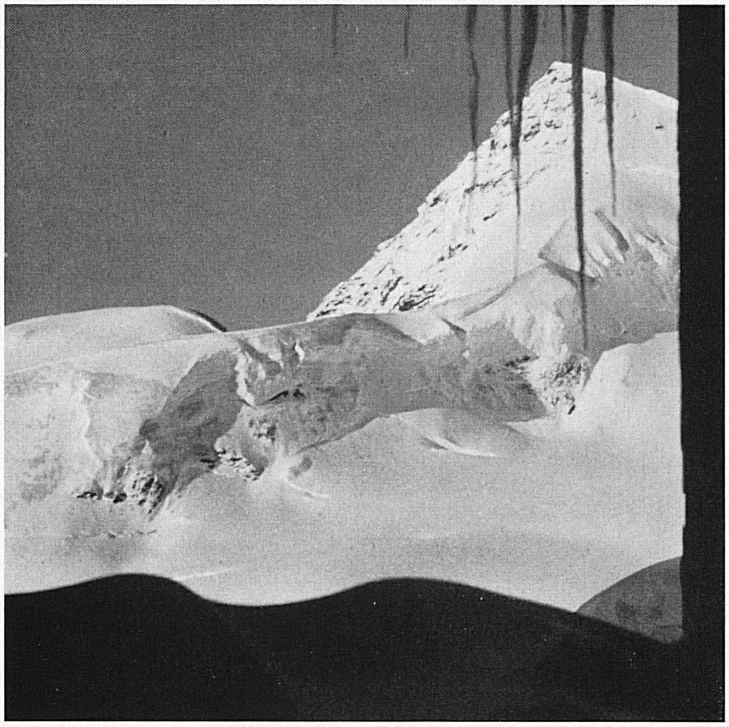
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Ci-dessus: Le jour se lève au Jungfraujoch; tout est violet, d'une invraisemblable couleur violette.

Oben: Tagesanbruch auf Jungfraujoch.

Pour skieurs:

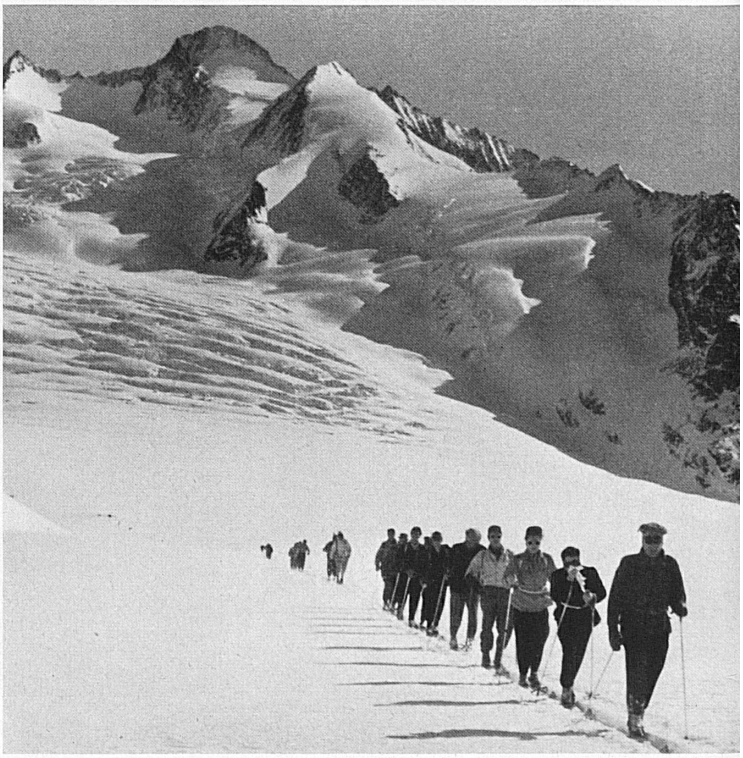
VOYAGE ACCOMPAGNÉ JUNGFRAUJOCH–GOPPENSTEIN

Première merveille: le lever du jour au Jungfraujoch... tout est violet, le ciel, les sommets, la neige.
La descente du Jungfraufirn, partie supérieure du glacier d'Aletsch, se fait bien tranquillement, histoire de se mettre en forme. L'émerveillement commence; il durera toute la journée. Que faut-il admirer le plus, les sommets que le soleil grignote peu à peu, la largeur du glacier ou la qualité de la neige? Et, après les premiers kilomètres de descente, c'est l'arrivée à la «place Concordia», carrefour de glaciers... et de skieurs. Tout le monde a entendu parler de ce site, mais son immensité dépasse l'imagination. Ici, le terme de fleuve de glace n'est pas déplacé; de tous côtés, d'autres glaciers semblent s'y précipiter.
Laissant Aletsch continuer son long voyage en direction du Rhône, on part sur la droite, vers la Lötschenlücke. Un court arrêt, peaux de phoque et ravitaillement, la grimpée débute. Il y en a pour deux petites heures, sans effort pénible, grâce à la régularité de la pente et à la trace, toujours faite aux bons endroits.
Tout le long, le regard se promène sur les hauts sommets, dont la carapace de glace lance des lueurs bleues. Au loin, on commence à distinguer un point noir, à droite du col, la cabane Hollandia.
Vers les onze heures, le point culminant est atteint: repos, ravitaillement, photos. Les plus fougueux montent à la cabane, cent mètres plus haut, tandis que les autres continuent d'admirer. De là s'allonge le Lötschental, et son inoubliable garniture de sommets vertigineux. On ne compte plus les glaciers, ils sont trop. Tout à l'arrière-plan, le Mont-Blanc ferme l'horizon.
Et maintenant «suivez le guide» et vive la descente, une descente qui n'en finit pas. Partout de la place pour virer, partout une neige idéale, que le soleil n'a pas eu le temps de ramollir. Des difficultés? Aucune, pas trace de crevasse;

Ci-dessous: Descente du Jungfraufirn, promenade de tout repos, dans un site incomparable. Au loin, une brume matinale recule devant les skieurs, pour finir par se dissiper complètement, un peu plus tard. – Unten: Gemütliche Abfahrt über den Jungfraufirn.

Ci-dessus: Aletsch, le plus grand glacier d'Europe, vu du Jungfraujoch. Entièrement recouvert de neige, il ne montre pas ses crevasses.

Oben: Der Aletschgletscher, der größte Eisstrom der Alpen, liegt – tiefverschneit – noch im Schatten.



A droite: Passage du Jungfraufirn à l'Aletschfirn. Le soleil commence à lécher les glaciers, et les touristes tournent le dos à ce paysage féerique.

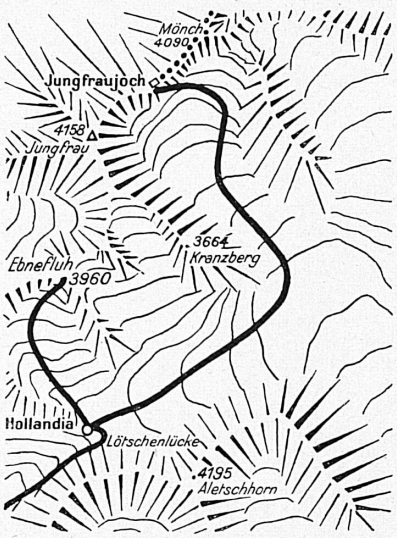
Rechts: Am Konkordiaplatz wird gegen Westen, auf den Großen Aletschfirn, abgedreht.

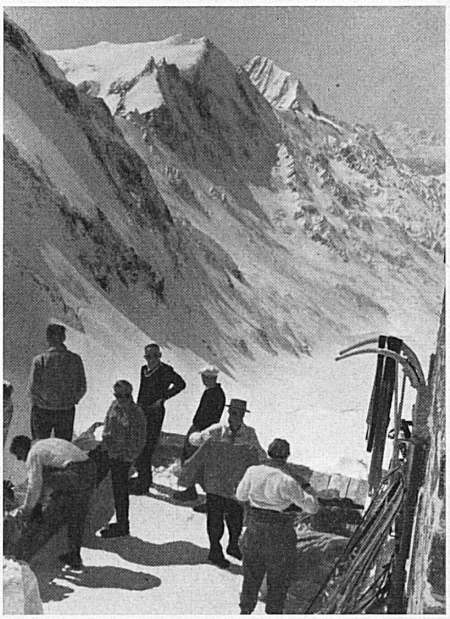
l'enneigement exceptionnel les a effacées... et les guides connaissent le terrain. Une seule consigne: les suivre... et tout va très bien. De temps en temps, un bref arrêt permet de retrouver le souffle coupé par la vitesse, mais les jambes profitent également de ce répit.
La fin du glacier n'est pas perceptible, la moraine est franchie «en douce», et la descente continue encore, à travers forêts, villages et torrents.
La fin? Une heure de marche, pour atteindre Goppenstein (la

Suite voir page 13

A droite: Croquis indiquant le parcours Jungfraujoch–Lötschenlücke.

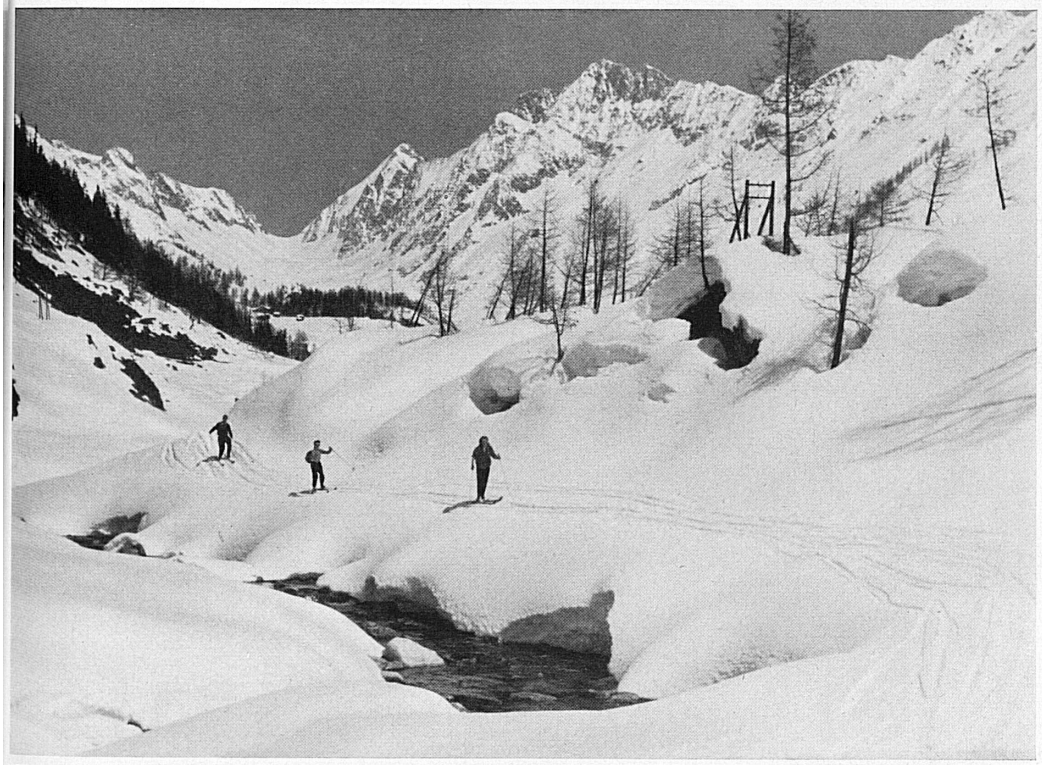
Rechts: Das Übersichtskärtchen über die Gegend wurde uns von der Firma Dr. Wander AG, Bern, freundlich zur Verfügung gestellt.





Ci-dessus: La cabane Hollandia, merveilleusement placée, domine tout le Lötschental. A l'arrière-plan: Bietschhorn et Mont-Blanc. ↑

Oben: Rast vor der prächtig gelegenen Hollandia-Hütte. Den Hintergrund dominieren Bietschhorn und Mont-Blanc.



A gauche: Aux environs de Fafleralp; tout à l'arrière-plan, la Lötschenlücke, point de départ de cette mémorable descente.

◀ Links: In der Gegend der Fafleralp (Lötschental). Rückblick zur Lötschenlücke.

Reportage Pierre Izard, Lausanne

A gauche: Blatten, un des nombreux joyaux du Lötschental. Site enchanteur, mais rude existence pour les indigènes, fidèlement attachés à leur sol.

◀ Links: Durch das noch tiefverschneite Blatten geht's talauswärts.

Ci-dessus: Fin de la descente, hélas, skis sur l'épaule, mais aussi halte rafraîchissante dans les pintes, où les crus valaisans ne perdent rien de leur saveur. ↑

Oben: Die Abfahrt ist zu Ende, und zu Fuß erreicht man auf kurzem Marsch die Bahnstation.

IN DER ALTEN «MÜHLE» AM ZÜRICHSEE

Die Heimatwerkschule «Mühle» zu Richterswil am Zürichsee dient der handwerklichen Ertüchtigung der Berg- und Landbevölkerung. Es ist eines der wichtigsten Ziele des Schweizer Heimatwerkes, die Bergbauern wieder zu vermehrter Selbstversorgung zu führen. Es lehrt daher die künftigen Frauen und Mütter spinnen und weben, damit sie sich durch ihre eigenen Hände mit Wäsche und Kleidern versorgen können. Die Ausbildung der Männer in der Holzbearbeitung ergänzt diese Bestrebungen sinnvoll.

Die meisten Bergbauern wohnen abgelegen und sind auf sich selbst angewiesen. Die handwerklichen Kenntnisse und Fertigkeiten, über die ihre Vorfahren in reichem Maße verfügten, sind weitgehend verloren gegangen. Kann sich der Bergler aber nicht selber helfen, kommt er in eine schlimme Lage. Denn zumeist fehlt ihm das Bargeld, um Arbeiten durch Dritte ausführen zu lassen.

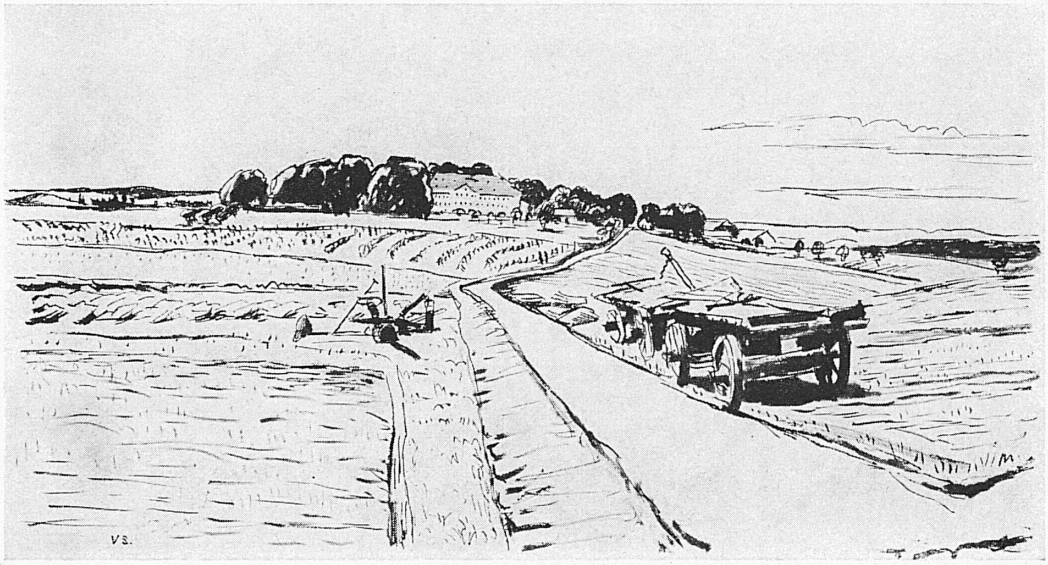
In der Heimatwerkschule Richterswil lernen nun die Bergbauern die Gerätschaften, mit denen sie ihr «Bergheimet» bewirtschaften, reparieren oder neu anfertigen. Manche Einrichtung kann so zweckmäßiger gestaltet werden. Das vermehrte Wissen und Können erleichtert den schweren Existenzkampf. Es wird in den Kursen auch gezeigt, einfachen, aber schönen Hausrat sowie Webstühle selbst zu zimmern. Dadurch erwacht die Liebe zum bodenständigen Handwerk.

Dem gleichen Ziele dienen auch die zahlreichen Kurse in den Bergdörfern selbst. Sie werden ebenfalls von der Heimatwerkschule in Richterswil aus durchgeführt. Die Kursleiter gehen bis in die abgelegensten Täler und nehmen die Kurswerkzeuge mit sich. Meist sind sie vom November an bis in den Frühling hinein unterwegs.

Diese Selbstversorgerkurse sind für die Bauern in den Bergen ein wahrer Segen geworden. Seit einiger Zeit bekunden aber auch die Bauern im Unterland lebhaftes Interesse für eine zusätzliche handwerkliche Ausbildung. Aus ihrer Mitte gehen daher zahlreiche Anmeldungen für die Kurse in der Schule Richterswil ein. Kürzlich wurden als Neuerung Kurse für landwirtschaftliche Lehrlinge geschaffen.

Im Sommer, wenn die Bauersleute unabkömmlich sind, werden in der Heimatwerkschule Richterswil Kursleiter ausgebildet, die Werkzeuge überholt und für den nächsten Winter bereit gemacht. In dieser Zeit steht die Schule auch nichtbäuerlichen Interessenten offen: Lehrern, Erziehern in Heimen und Anstalten, Leuten aus der Freizeitbewegung, kurz allen, die sich erzieherisch auf handwerklich-künstlerischem Gebiete betätigen.

Die Heimatwerkschule «Mühle» stellt für die Schweiz eine vielbeachtete neue Einrichtung dar und begegnet auch bei Besuchern aus dem Ausland großem Interesse. Fritz Wetzel



Rechts: Im Berner Mitteland. Zeichnung von Victor Surbek.

A droite: Dans la campagne bernoise. Dessin de Victor Surbek.

VOYAGE ACCOMPAGNÉ JUNGFRAUJOCH–GOPPENSTEIN

Suite de page 9

route coupée par de nombreuses avalanches ne permettant pas d'autres solutions), pinte, train, Brigue ou Berne, re-pinte et re-train...

Enchantés de leur merveilleuse randonnée sur les hauts boulevards alpins, sans le moindre accroc, les skieurs échangent leurs impressions. Ils viennent de faire, sur leurs lattes, 30 km, dont 23 en descente. Et les virages ont certainement doublé la longueur des descentes.

Qu'il nous soit permis, une fois de plus, de rendre hommage aux Chemins de fer fédéraux et aux chemins de fer privés, qui, par ce «voyage accompagné» ont réalisé le désir de maints skieurs indépendants: finir la saison par une course en haute montagne. P. Iz.

BEGLEITETE SKITOUR JUNGFRAUJOCH–GOPPENSTEIN

Eine Bildreportage dieses Heftes widmet sich der wohl bekanntesten Skihochtour, die in den Schweizer Alpen möglich ist und die um so eher und öfter unternommen wird, als sie, ohne mit langwierigen und zeitraubenden Aufstiegsmühen verbunden zu sein, im Herzen des Hochgebirgskörpers selbst ihren Anfang nimmt und sich, günstiges Wetter und gutes Training vorausgesetzt, ohne weiteres als Wochenendausflug ausführen läßt. Eine zweckmäßige Ausrüstung ist selbstverständlich ebenfalls Bedingung für das glückliche Gelingen der Fahrt, die einem im übrigen, dank vor allem der Vorsorge der Jungfraubahn, so leicht und angenehm wie nur möglich gemacht wird. Der Reisedienst der SBB organisiert von größern Bahnhöfen aus sogar Gesellschaftsreisen nach dem Jungfraujoch. Von dort begeben sich die Teilnehmer gruppenweise, unter der Leitung bewährter Bergführer, auf den Jungfraufirn und befinden sich nach kurzem mitten in der unberührt weiten, arktischen Landschaft des Aletschgebiets. In zirka 3½stündiger Tour gelangen sie rund 650 m tiefer auf den Konkordiaplatz und steigen von 2800 m wieder an zu der in 3238 m Höhe gelegenen Hollandiahütte an der Lötschenlücke. Ein Abstecher auf die 3960 Meter hohe Ebnefluh läßt sich, im Falle des Nächtigens in der Hütte, unter guten Bedingungen unschwer einschieben; jedenfalls führt dann die Route den Langgletscher hinunter und das ganze Lötschental hinaus bis nach Goppenstein (1216 m) am Südportal des Lötschbergtunnels.

Eine kurze illustrierte Routenbeschreibung wurde von der Firma Dr. Wander AG in Bern veröffentlicht; zusammen mit andern Toureninitierarien läßt sie sich in eine hübsche, bei der Firma erhältliche Sammelmappe legen.